LETTRE OUVERTE À

Mère Marie Monique DELMOTTE
Supérieure des Sœurs du Christ-Roi
à F – 38470 SERRE-NERPOL

SIMPLE LETTRE

Novembre – Décembre 2003 - N°142

LA FONDATION EN ITALIE

« (…)

« D'autres sont fâchés de voir que nous oeuvrons avec les prêtres de Verrua Savoia car, dit-on, ils sont contre La Salette. Il faut vous détromper. Ceux qui vous ont dit cela n'ont pas dit la vérité. On a monté en épingle – et c'est très regrettable – un article de M. l'Abbé Ricossa concernant le Secret de La Salette, interdit de divulgation par décret du Saint-Siège. Cela veut-il dire qu'ils refusent de croire à l'Apparition de La Salette et aussi au message de Notre-Dame, de la prier et de la vénérer ? Saint Thomas d'Aquin s'est-il élevé contre Notre-Dame parce qu'il refusait de parler de sa préservation du péché dans son Immaculée Conception ? Est-il besoin de connaître le troisième secret de Fatima pour suivre les conseils de Notre-Dame : prière et pénitence ? Ces secrets, du fait qu'ils sont secrets, attisent notre curiosité, et pas seulement notre piété… Ne prêtons pas aux autres les intentions qu'ils n'ont pas ! Aussi, je le répète, sans crainte de faire erreur : les Abbés de Verrua **ne sont pas contre** La Salette, bien plus : **ils sont pour** La Salette, même s'ils ne se servent pas du Secret pour expliquer la crise dans l'Eglise.

« Après cette grande digression, il me faut revenir à Moncestino…

(…) »

(p. 3, 2ème col. et p. 4, 1ère col.)

Directeur de la Publication : Melle Monique DELMOTTE, Maison Saint-Joseph – 38470 SERRE-NERPOL

Maurice CANIONI "Clos de La Salette" 22, Route de Corps
Les Mottes
85210 ST JEAN de BEUGNE

TEXTE CONFORME A L'ORIGINAL

Concerne : La Salette et Fatima
in ''Simple Lettre N°142''
Article : ''La fondation en Italie''

Révérende-Mère Marie-Monique
Ecole Saint Joseph
F - 38470 SERRE-NERPOL

Ma Révérende-Mère,

La Providence ne manque ni d'humour ni …d'à-propos !

Je m'occupais à reclasser ma collection de ''Simple Lettre'' et relisais, avec l'intérêt que vous supposez !, en première page du N°100 à peine défraîchi, un article intitulé "La Salette et Fatima", lorsque, par le biais d'un ami, le courrier m'apporta la petite dernière numérotée 142, toute fraîche et brillante dans son papier glacé, en laquelle ce même sujet est abordé par vous quoique sous un angle assez différent et inopinément. Entre les deux numéros, sept ans et que d'évènements écoulés !..

Faut-il vous avouer que les trois flèches par vous décochées dans l'Article ci-dessus référencé contre ceux – dont je suis – qui accusent « *les prêtres de Verrua* » d'être « *contre La Salette* », ont atteint leur cible :

« *Ceux qui vous ont dit cela n'ont pas dit la vérité* »,

« *On a monté en épingle – et c'est très regrettable - un article de M. l'Abbé Ricossa concernant le Secret de La Salette…* »,

« *Ne prêtons pas aux autres les intentions qu'ils n'ont pas !* » ?

Certes, vous avez moucheté les pointes, cependant tout le monde a bien compris – moi le premier – que sont des menteurs, des manipulateurs et des calomniateurs, « *ceux qui* » dénoncent les erreurs historiques, les traficotages de texte, les faussetés dues à un esprit partisan, des contempteurs de La Salette.

En prenant la liberté de vous aborder à ce propos, Dieu m'est témoin que cette polémique née principalement d'un article écrit et publié en 1999 par M. l'abbé Ricossa, réitéré par lui au moins deux ou trois fois, relayé par d'autres, m'est extrêmement pénible, encore que le Révérend-Père Vinson ait rédigé un article de près de deux pages paru dans le N°

68, intitulé "Vous critiquez trop", article introduit, selon son style pédagogique, par une question : « *Convient-il en combattant l'erreur de combattre et de discréditer la personne qui la soutient ?* », question à laquelle il répondit affirmativement, et qu'en une autre circonstance, il ait réuni un florilège de citations de saints et d'auteurs spirituels dans un tiré à part titré ''La Polémique'', en vue précisément de la justifier.

Après avoir lu et relu et l'article signalé au tout début et un autre citant de larges extraits du Secret de La Salette dans le N° 106, exactement un an après, et pour peu que l'on ait eu quelques entretiens particuliers avec le Père concernant l'Eglise, l'Apostasie et ce qu'il jugeait être les prémices de la fin du monde, on est obligé de constater que ce que vous appelez « *cette grande digression* », au beau milieu de l'annonce de "*La fondation en Italie"*, n'est pas dans le droit fil de la pensée du Père et qu'elle y est même totalement opposée.

Il n'y a pas de fumée sans feu ni de polémique sans une idée qui la sous-tend. En l'occurrence, les « *on-dit* » contre lesquels vous vous élevez en traitant publiquement leurs auteurs de menteurs, de manipulateurs et de calomniateurs, prennent leur source dans des écrits réitérés dont j'affirme – et d'autres avec moi – et dont je maintiens qu'ils amputent gravement la SUBSTANCE de la manifestation de la Mère de Dieu à La Salette dans sa profondeur et dans son étendue, dans sa dimension prophétique et dans l'action miséricordieuse de Dieu à l'égard de l'Eglise et du monde. Là et nulle part ailleurs se trouve l'origine de la controverse.

Au passage, je note que les dévots de Notre-Dame de La Salette ne seraient que de vains curieux sans piété vraie ? Ils vous savent gré de votre considération ! Mais qu'importe, cela ne touche que leur petite personne.

L'exemple de Saint Thomas d'Aquin sur lequel vous vous appuyez montre bien que les abbés de Verrua peuvent avoir tort, et qu'ils risquent de faire commettre une faute après l'avoir commise eux-mêmes s'ils refusent de "superposer" la <u>réalité théologale et ecclésiale</u> de cette « *crise affreuse* » à l'annonce prophétique de Notre-Dame.

Il ne s'agit nullement de savoir si les « *Abbés de Verrua ne sont pas contre* » ou « *bien plus* : (s') *ils sont pour La Salette* » et Fatima, mais de résoudre les deux fondements indiqués par vous-même au désaccord entre « *ceux qui… ne disent pas la vérité* » et ceux dont vous vous efforcez de justifiez les erreurs historiques, les approximations, les traficotages de textes, les faussetés de leur esprit partisan, avec des arguments qui desservent vos… obligés et nous donnent finalement raison :

1. « *Est-il besoin de connaître le troisième secret de Fatima pour suivre les conseils de Notre-Dame : prière et pénitence ?* »
2. « *les abbés de Verrua* (…) *sont pour La Salette, même s'ils ne se servent pas du Secret pour expliquer la crise dans l'Eglise.* »

Je traiterai les deux points dans l'ordre inverse.

Pourquoi les abbés de Verrua « *ne se servent pas du Secret pour expliquer la crise dans l'Eglise* » ? Ne seraient-ils pas encouragés et honorés de constater que leurs études et conclusions doctrinales se trouvent corroborées par la Mère du Bon Conseil qui a indiqué avec une précision et une clarté que certains lui reprochent depuis environ 130 ans, les diverses causes de la trahison des hommes d'Eglise ?

La Sainte Vierge ne s'est pas contentée d'expliquer la crise, Elle l'a aussi décrite avec un réalisme fulgurant – non fait de main d'homme ! – qu'on lui reproche au moins autant que l'énumération des causes, – l'Eglise sera éclipsée… Rome perdra la foi, etc…-. Or, la description de la crise selon *la Thèse* est en si évidente contradiction avec la description de Notre-Dame, que l'on comprend pourquoi les abbés de Verrua – pour ne parler que d'eux ! - estiment leur explication parfaitement fondée sur la doctrine, bien entendu ! et celle de la Sainte Vierge, aléatoire et superflue, parce que privée.

De deux choses, l'une : ou bien ils croient que les paroles du Secret sont celles de la Mère de Dieu, alors ils ont, au plus haut degré, puisqu'ils se disent les représentants de Dieu, le strict devoir de faire cette ''superposition'', ou bien ils n'y croient pas, alors ne dites plus qu'ils sont pour La Salette ?

Dans sa revue ''*Sodalitium''* N° 48, d'octobre 1999, M. l'abbé Ricossa écrivait à propos du Secret : « *Le Saint-Office en a interdit la diffusion et la lecture sous peine de lourdes sanctions (1915), il en a interdit la possession et la lecture (1922) et il en a condamné le contenu (1957).* »

Savez-vous, ma Révérende-Mère, que ces affirmations sont partisanes, erronées, certaines totalement fausses ? Vraisemblablement non, puisque dans une lettre que vous m'écriviez en mars 2002, vous arguiez de votre « *incompétence* ».

Alors, pourquoi avez-vous rapetissé la citation ci-dessus jusqu'à un très anodin : « *interdit de divulgation par décret du Saint-Siège* », ce qui est d'ailleurs faux par amputation et tripatouillage du texte "officiel", odieusement contraire à l'honneur de l'Eglise puisque **le Secret a librement circulé pendant quarante ans avec l'approbation de plusieurs Papes** et que de plus, Léon XIII a commandé à M. Amédée Nicolas, avocat à Marseille, de rédiger une explication complète du Secret afin que le public le comprenne bien ! (Je possède cette explication). Quel décret ? Quand ? Pourquoi ? Dans quelles circonstances ? Par le Saint-Siège, vraiment ?!...

En outre, veuillez noter, je vous prie, que M. C.R. Girard, savant directeur de *La Terre Sainte,* à Grenoble, a réalisé plusieurs études sur la Salette et sur son Secret, qui ont été tour à tour honorées de l'agrément et de la bénédiction de Sa Sainteté Pie IX et des encouragements de plusieurs théologiens et évêques catholiques.

Une des raisons dudit rapetissement ne serait-elle pas une pirouette pour mettre à l'abri le Directeur de l'Institut de la Mère du Bon Conseil des lourdes sanctions qu'il encourt *ipso facto* en divulguant et en traitant… à sa manière le sujet ''*interdit*''… même pour lui !?

« *Cela veut-il dire qu'ils refusent de croire à l'Apparition de La Salette et aussi au message de Notre-Dame, de la prier et de la vénérer ?* »

Ils disent y croire ! Mais l'Eglise a porté un **Jugement Canonique irréformable** sur l'ensemble du fait de l'Apparition y compris les Secrets. Sans doute, l'ignorez-vous. Alors je me fais une joie de vous apprendre cette vérité historique incontestable. M. l'Abbé Ricossa, lui, soutient « (qu') *avant toute chose, il faut faire une distinction entre l'Apparition proprement dite, le Secret, et les interprétations du Secret* » (*Sodalitium* n° 48). Pour ce qui est du membre de phrase : « *et les interprétations du Secret* », cela relève de l'amalgame, mais pour le reste, convenez je vous prie, vous qui aimez la vérité, que M. l'abbé contredit ouvertement **le Jugement Canonique irréformable de l'Eglise** et il le sait très bien puisqu'il l'a dit avant moi, beaucoup mieux que moi, et que d'autres, dans le N° 12 de *Sodalitium* du 12 novembre 1986, édition italienne (cf *La Voie* N° 28).

Comment osez-vous diffamer, en les accusant publiquement de mensonge, de manipulation, de calomnie, ceux dont le seul tort est de défendre l'Apparition contre des contre-vérités historiques et la mauvaise foi criante de son auteur, en vous gardant bien et de montrer en quoi ils ont menti et de démonter, preuves à l'appui, le *montage en épingle* ? Permettez-moi, ma Révérende-Mère, de m'étonner et de déplorer profondément de vous voir aborder un sujet aussi grave par un si petit côté et avec si peu de rigueur pour vous et tant de démesure pour les autres.

Comment expliqueriez-vous à vos élèves que les grimaces qu'elles font dans votre dos ne nuisent aucunement au respect qu'elles vous doivent ?

NON ! Ce n'est pas croire au Message de la Très Sainte Vierge que de l'expurger de tout ce qui ne vous convient pas. D'ailleurs, est-ce vraiment une « *grande nouvelle* » que de rappeler la sanctification du dimanche, l'abstinence du vendredi, etc ? Le clergé ne suffirait-il pas à cela ? La Tradition ne contiendrait-elle pas tout ce qu'il faut ? Après tout, comme vous le dites finement, les abbés de Verrua n'ont même pas besoin du peu qu'ils conservent du Message pour vénérer Notre-Dame !

La Sainte Vierge peut-elle dire des choses qui altèrent ou contredisent la Doctrine, qui nuisent à son étude et à son expression ou qui gênent et entravent leur ministère ? Je repose donc ma question : les abbés de Verrua croient-ils ou ne croient-il pas que les paroles du Secret sont celles de la Mère de Dieu ? De la réponse dépendent l'orthodoxie ecclésiale et même le bien-fondé de toute l'action des abbés de Verrua.

« *Est-il besoin de connaître le troisième secret de Fatima pour suivre les conseils de Notre-Dame : prière et pénitence ?* »

Permettez-moi de vous dire, ma Révérende-Mère, que le mot *conseil,* n'indique qu'un avis bon en soi mais facultatif donc, en dernier ressort, laissé à notre appréciation.

Quelle grave erreur ! Notre-Dame du Très Saint Rosaire a réclamé, supplié avec gravité et tristesse, ordonné avec insistance, la récitation du Rosaire. « *Il **faut** réciter le chapelet tous les jours.* », « *Je **veux** que…* ».. Elle en a même fait pour le petit François une condition de salut : « *Oui, il ira au ciel, mais il faut qu'il dise beaucoup de chapelets* » et à travers le pastoureau, c'est à chacun de nous que Notre-Dame s'adresse. Plus que cela encore, la Sainte Vierge a donné et établi, Elle veut le chapelet, comme remède à tous les maux et à toutes les difficultés, individuelles ou familiales, nationales ou internationales. L'Ange qui a enseigné des prières aux trois enfants interrompait parfois leurs jeux ou leur occupations pour leur dire : « *Que faites-vous ? Il faut prier !* », et ils priaient jusqu'à épuisement pour la conversion des pécheurs et pour les arracher à l'enfer. Ah ! l'enfer ! que cette vision a bouleversé leur vie ! et insufflé dans leur cœur la tristesse infinie de Notre-Dame, sa compassion pour les âmes et aussi l'ardent désir de la réparation ! « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs !* » Que n'auraient-ils pas fait pour consoler le Cœur transpercé d'épines de la Sainte Vierge et pour celui de Jésus crucifié !?

Convenez, ma Révérende-Mère, que le mot *conseil* ne reflète guère la réalité et l'entière vérité du message de Fatima. Mais après tout, a-t-on véritablement besoin de cette manifestation mariale pour prier et faire pénitence ? Cela n'est-il pas commandé dans l'Evangile, enseigné et encouragé par l'Eglise ? Si Fatima n'apporte rien, n'ajoute rien à la dévotion traditionnelle, je vous accorde que l'on peut très bien s'en passer. Qu'importe à un aveugle que son appartement soit inondé de lumière!

Est-ce tout ? Certes non !

On peut raisonnablement et pieusement penser que si le troisième Secret de Fatima avait été dévoilé selon l'ordre formel de la Sainte Vierge, la face de l'Eglise en eût été changée, n'était-ce pas le but ? Quelle erreur ! Il aurait subi le sort de celui de La Salette. La preuve ? Il l'a subi ! Mais en 1960, il n'y avait déjà plus d'Autorité pour obéir à la Sainte Vierge !

La Reine des Prophètes ne connaîtrait-elle donc pas l'avenir ?

Le Père Vinson nous fournit la clé de l'énigme dans ''Simple Lettre'' N° 100.

« *Mais n'est-il pas raisonnable de penser que, si la Sainte Vierge a apporté aux hommes une annonce d'évènements futurs, il doit s'agir d'évènements qui, relativement, concernent notre époque ? A La Salette, la Vierge parlait de 1858… A Fatima, elle parle de 1960 !*

« *N'est-il pas raisonnable de penser que les évènements qu'elle annonçait ne doivent pas se passer sur le plan de catastrophes naturelles, de guerres, d'épidémies… sinon les autorités de l'Eglise n'auraient pas tant de motifs d'en limiter la diffusion ! S'il s'agit d'évènements qui concernent l'Eglise (et encore plus ses chefs), on comprend les oppositions qu'a rencontrées la diffusion du Secret de La Salette et les réticences faites devant le Message de Fatima.* »

En renonçant à prendre connaissance du troisième Secret concernant l'Eglise et encore plus ses chefs, le Pape Pie XII a fait montre d'une absence de curiosité qui ne nous a pas été salutaire, car il était encore temps de prendre des mesures capables d'enrayer l'Apostasie et d'opérer un redressement. Et il eût trouvé dans le terrible avertissement céleste les lumières et la force d'En-Haut qui lui eussent permis de résister victorieusement au grand vent d'erreurs révolutionnaires.

Fatima, ce n'est pas seulement le troisième Secret celé dans quelque tiroir, ce sont aussi les deux autres. Dans le second, la Sainte Vierge demande la Consécration de la Russie à son Cœur Immaculé et la communion réparatrice du premier samedi de chaque mois, afin d'éviter des maux très graves. De même que l'Eglise a négligé de fonder l'Ordre de la Mère de Dieu, ou des Apôtres des derniers temps, demandé à La Salette, la pratique des "premiers samedis" ne s'est jamais élevée au-dessus d'une dévotion privée et la Consécration n'a jamais été faite.

Aussi, Notre-Seigneur révéla à Sœur Lucie : « *Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur.* » (Transmis à son évêque le 29.08.1931)

Comme le roi Louis XIV après 1689, le Pape, privé du surcroît de grâces extraordinaires et de l'aide miraculeuse promise par le Cœur Immaculé, ne parviendra pas, lui non plus, à écraser de manière décisive « les têtes orgueilleuses et superbes » de ses ennemis, ceux du dehors, et surtout ceux du dedans, traîtres à la chrétienté et perfides adversaires de la Vérité catholique. Et c'est cette impuissance du Souverain Pontife en face des forces du mal déchaînées qui a finalement attiré le malheur sur la Papauté elle-même, sur l'Eglise et sur le monde.

Inspiré du même Esprit que Sœur Lucie, le Père Vinson poursuit le texte ci-dessus en écrivant :

« *Comme le disait Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie : « Le Roi de France consacrera son Royaume à mon Sacré Cœur… mais ce sera trop tard''. La Sainte Vierge ne pourrait-elle pas nous dire : ''L'Eglise, le monde feront ce que j'ai demandé… mais ce sera trop tard'' ?* »

Jamais le Père n'aurait toléré que soit écrit dans la ''Simple Lettre'' ce que vous y avez mis.

L'Eglise n'a pas obtempéré, la Papauté est tombée… en attendant que les châtiments ne fondent sur nos têtes. Alors, il ne sera plus temps de dire : mais pourtant *j'étais pour La Salette, même si…* je ne faisais pas cas des paroles qui provoquaient les larmes de Marie.

Le premier Secret de Fatima révèle que Jésus veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie comme grand et ultime moyen de salut. La dévotion au Cœur Immaculé de Marie et la Consécration de la Russie ne sont pas une affaire de goût personnel, de choix facultatif laissé aux fidèles selon les attraits intérieurs. Cela n'est pas non plus, bien sûr, un désir de la Vierge pour elle-même. Non ! C'est une volonté de Dieu. Et non pas seulement hypothétique ou optative : c'est une volonté absolue, sans condition, de Dieu lui-même, aux antipodes de « *conseils* » que Notre-Dame serait benoîtement venue nous prodiguer.

Malgré que le troisième Secret n'ait pas été révélé, on peut subodorer qu'il concerne très certainement l'Apostasie générale, celle de l'Eglise, celle de la chrétienté, celle des nations, et le subodorer d'autant plus aisément que, malgré la guerre acharnée et persistante et toute la rage de l'enfer, on connaît celui de La Salette. Quelle merveille divine cette persistance !

Il y a près de trois ans, un prêtre qui lui était proche, m'avait confié que Monsieur l'abbé Ricossa n'était guère plus *Fatimiste* que *Salettin* ce qui, à l'époque, m'avait étonné sans que je le comprenne bien. Ce prêtre n'avait pas *menti* puisque votre « *grande digression* » en donne confirmation à sa manière. Ainsi on comprend mieux « *son opposition à la diffusion du Secret de La Salette et ses réticences devant le Message de Fatima* ». Cette phrase du Révérend-Père Vinson est la ligne de partage des **vrais** et des **faux** dévots de la divine Marie.

Celui qui ne connaît pas la voix de la Mère du Bon Pasteur, pire, qui ose en quelque sorte lui dire : "Vos paroles sont importunes et inadéquates, laissez-moi donc faire ma *Madonna Fava*, c'est-à-dire expliquer la crise comme je l'entends et y appliquer mes propres remèdes ! ", celui-là ne pourra pénétrer dans le "Secret des Secrets" qui se trouve dans le Très Saint et Immaculé Cœur de Marie.

Une accusation publique de mensonge, de manipulation de texte et de calomnie, exige une réparation publique, ce qu'on appelle le droit de réponse, lequel je vous prie instamment de m'accorder au nom de la Justice et de la Charité, en voulant bien publier la présente *in extenso*, dussiez-vous en faire un tiré à part. Je vous remercie par avance, non par rapport à « *la recherche de soi* », mais pour l'honneur et la défense du Très Saint et Immaculé Cœur de Marie qui ne se laissera pas vaincre en générosité.

Je vous prie de croire, ma Révérende-Mère, en l'assurance de mes respectueux sentiments en CELLE qui pleure, particulièrement parce que les âmes consacrées et religieuses ne font pas cas de ses divines paroles.

Le 14 Janvier 2004,
En la fête de Saint Hilaire, Docteur de l'Eglise.

Lecteur,
défendez l'honneur de Notre-Dame de La Salette et de Fatima !
Copiez in extenso (*), diffusez, diffusez, diffusez….
Que la divine Marie bénisse ses vrais dévots !

(*) Demandez-moi des exemplaires (précisez le nombre et envoyez, si possible, quelques timbres en dédommagement des frais postaux).